

Journée professionnelle 2021 & assemblée générale d'ICOM France

Les musées font équipe

Vendredi 24 septembre

Musée national du sport à Nice

Stade Allianz Riviera, Boulevard des Jardiniers, Nice

En présentiel et en distanciel

Organisée avec les musées d'archéologie de la Ville de Nice
& les musées nationaux du XXe siècle des Alpes-Maritimes

Dix-neuf mois après la première fermeture des musées, quatre mois après leur deuxième réouverture, les professionnels de musées membres d'ICOM France espèrent enfin se retrouver nombreux en présentiel ! Ce nouveau langage, ces nouvelles manières de travailler en disent long sur ce qui nous sépare d'avant la pandémie et, bien sûr, les conséquences de ces bouleversements seront au cœur de la journée professionnelle annuelle et de l'assemblée générale 2021 d'ICOM France.

Assurément, nous aurons beaucoup à échanger et à partager dans le cadre original du musée national du sport, à Nice, qui nous accueillera. Le lieu, culturel et sportif, a inspiré la thématique de nos rencontres comme une évidence : « les musées font équipe* ». Oui, les musées ont fait équipe tout au long de la pandémie, c'est à la fois un constat et une espérance pour l'avenir : solidarité, entraide, combativité... Les musées fermés à leurs publics, mais ouverts au travail, ont structuré le partage de leurs expériences. Nous en sommes, à ICOM France, les témoins et la mémoire : car les 18 séances sur zoom que nous avons préparées, animées, enregistrées resteront des traces tangibles, depuis les tâtonnements du télétravail, jusqu'à l'intense créativité numérique et l'extrême rigueur des protocoles. Partout dans le monde ou presque, les musées se sont efforcés de rester au plus près de leurs publics, de protéger leurs collections, de préparer leurs réouvertures en se mobilisant pour devenir, tous ensemble « les lieux les plus sûrs » si l'on en croit les scientifiques de l'université technologique de Berlin.

La métaphore sportive, c'est aussi une manière de poser la problématique du rôle social des musées. Ce rôle, tout le monde l'appelle de ses vœux, mais de quoi parle-t-on, au juste ? Dans l'enquête la plus récente que nous avons faite à ICOM France, sur la définition des musées et les notions incontournables qu'elle doit porter, l'accessibilité à tous les publics est apparue comme un axe majeur : mais n'est-ce pas ce vers quoi tendent tous nos efforts depuis tant d'années ? Il y a dans cette aspiration à plus de liens, après cette année où l'isolement les a disloqués, une attente à l'égard des musées que nous devons cerner. Nous le savons, la pandémie n'a pas ralenti les questions vives et parfois dérangeantes, celles de la représentation de la diversité culturelle et des « communautés », celles des collections aux provenances incertaines, par exemple.

Notre réunion de septembre vise à mettre en évidence un certain nombre de points de force révélés dans la difficulté partagée mais aussi les soutiens dont les musées auront besoin pour se relever pleinement, se reconstruire, se renouveler aussi car tous nous avons en tête que le musée d'après ne sera – ne devra pas être - tout à fait, le musée d'avant.

Trois thèmes séquenceront la journée :

- Le matin, après les ouvertures officielles : « *une grande unité dans une grande diversité* ».

La disparité des situations muséales est apparue crûment dans la crise. A côté des grands musées des grandes villes, dont la fréquentation est largement touristique, la réalité du paysage muséal s'est dégagée dans sa juste dimension, composée pour les trois quarts d'établissements en région, à taille humaine et à visitorat abondamment local. Les musées français ne sont pas tous des musées publics, pas tous des musées de France - loin s'en faut : 1222 sur les 3000 musées estimés en France et les établissements associatifs ont été en grande difficulté. S'ils sont très divers, tous font le même métier et ont partagé le souci constant des publics, protégé leurs collections, développé simultanément une offre numérique originale, préparé les réouvertures avec la même rigueur. Cette unité dans la diversité s'est révélée aussi chez nos homologues européens, qui seront invités à en témoigner.

- Deuxième session du matin : *de quelle nouvelle politique culturelle les musées ont-ils besoin ?*

Cette reconnaissance des réalités diverses est une clé pour identifier les risques de chacun et les leviers communs. Les aspects de financement sont patents, tous mesurent la nécessité de trouver de nouveaux équilibres économiques qui ne s'envisagent qu'avec une diversification des ressources propres. On pense au mécénat, mais on en connaît les limites : l'ingénierie culturelle apparaît comme une activité porteuse. Mais en a-t-on les outils, les codes, la déontologie ? quelles sont les compétences que les musées peuvent valoriser sans se départir de leur esprit de non-lucrativité ? ; le travail à distance a produit de nouvelles méthodes, non seulement dans la gestion des ressources humaines mais dans de nombreuses dimensions de l'activité muséale : gestion des collections, régie, médiation... De quelles normes et règles a-t-on besoin pour que ces changements soient vertueux, au plan humain et professionnel mais aussi environnemental ?

C'est d'une politique cohérente, forte, reconnaissante de la rigueur dont les musées ont fait preuve mais aussi de l'ampleur du débat sur leur missions, dans le monde et notamment au sein d'ICOM, qui parfois remet en cause ce qui, ici, paraît central : les collections, l'universalité, le bien public non marchand, ...

- Troisième session, l'après midi : *le rôle social des musées.*

La crise en a été aussi le révélateur : privées de culture, les sociétés tombent malades et le corps médical sonne l'alarme. Bien sûr, le numérique a été d'un grand apport. Bien sûr, il serait naïf et présomptueux de penser que les musées ont manqué à tout le monde. On sait au contraire que la crise du covid a aggravé les inégalités. Précisément, c'est sur cela qu'il nous faut nous pencher. Quelle éducation artistique et culturelle promouvoir pour que chacun se sente à sa place au musée, y trouve plaisir et accède à sa propre histoire, sans tabou. Quelles actions pour mieux inclure, susciter le goût d'apprendre et de vivre ensemble ? Nous partagerons certaines expériences menées pour rendre les publics co-constructeurs et acteurs de leurs visites.

L'ambition de la journée n'est pas de répondre à tout, mais d'établir des constats, de tirer des enseignements des mois de crise et de tracer nos missions à venir.

La Région et la ville de Nice sont représentatives d'une grande diversité de musées et ont accordé une place importante à la culture et à ses musées. C'est ensemble que nous avons construit ce programme qui fait une place essentielle au terrain et à ces acteurs. Fidèles à notre tradition, nous consacrerons la deuxième journée à les visiter.

